

Lettre d'un médecin à ses voisins et amis

Le 20/09/2020

Chers amis,

J'exerce la médecine depuis 33 ans et jamais je n'ai vu un tel emballement non justifié, aussi je vous partage cette information car, en tant que médecin, mon serment d'Hippocrate m'amène à devoir rassurer et protéger les patients et la population. Je me suis engagé en tant que médecin à ne pas nuire et à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour soulager les souffrances et améliorer la santé des patients. Aujourd'hui je ne m'y retrouve plus et je ne peux rester sans voix face à la politique sanitaire actuelle.

« Quand on pense qu'il y a une injustice, rester neutre, c'est se ranger du côté de l'opprimeur. » C'est ce qui m'amène à vous donner ces informations.

Les cas qui sont actuellement diagnostiqués sont majoritairement asymptomatiques ou bénins. Nous voyons ce que nous nous sommes interdits de voir en Mars par une politique de non-test inadaptée : la foule des cas asymptomatiques et bénins.

Il y aura encore des cas graves, il y aura encore des hospitalisations, encore des passages en réanimation, encore des décès. Mais comme pour toute maladie. D'habitude, on ne vous en parle pas continuellement, c'est tout.

Les médias, eux, vous en parleront sans cesse, pour réactiver sur peu de chose votre mémoire traumatique et vous laisser transis d'effroi ou dans un hébètement total tant les messages seront contradictoires.

Il y a un problème de proportionnalité de la réponse sanitaire. Il y a un problème d'atteinte aux libertés fondamentales. La réponse est disproportionnée. Les injonctions sanitaires atteignent à notre vie relationnelle intime et s'instillent dans tous les espaces de votre vie. Désormais quand vous sortez, la première question que vous vous posez est « est-ce que j'ai bien pris mon masque ? ». C'est insidieux et disproportionné.

Chaque jour, il meurt en moyenne en France 1671 personnes selon Santé publique France : 419 personnes de maladies cardio-vasculaires ; 460 de cancers ; 110 de maladies respiratoires ; 27 de suicides ; 10 morts par accident de la route.

Pour la Covid-19, sur les 15 premiers jours d'Août *la moyenne est de 8,3 morts hospitaliers/jour*. Morts attendus pour la plupart chez des patients en réanimation depuis deux mois. Nous ne comptons pas les morts en EHPAD puisque nous ne savons pas de quoi ils sont morts. Une bonne partie de ces morts n'étant pas morts *du Covid* mais *morts avec le Covid*.

Le pays à genou, les enfants masqués, tous nos babyboomers et seniors pétrifiés, le chantage au reconfinement, une dette infinie et éternelle, etc. *Tout ça pour une dizaine de morts par jour ? Nous sommes devenus fous ?* Nous avons perdu la mesure et la proportion. Et les médias en arriveront à ce que ce soit la faute des français, à ce que vous ayez pitié du gouvernement.

Le hiatus du discours médiatique/politique avec la réalité devient préoccupant. L'absence de proportionnalité entre les décrets sanitaires et la réalité devient insupportable. Vous entendrez les responsables d'hôpitaux, directeurs d'ARS, chef de service prestigieux aux conflits d'intérêts majeurs vous expliquer qu'ils sont très inquiets, pour une dizaine de morts par jour ?.

L'absence de regard porté sur les conséquences systémiques de nos politiques est coupable. Les conséquences systémiques sont médicales (toutes les maladies non ou mal traitées pendant tout ce temps), économiques (tout le pays à genou mais l'État refinançant les multinationales en nous endettant pour l'éternité), sociales (plus divisés que jamais, nous nous écharpons sur des histoires de masques), psychologiques et psychiatriques (flambée d'anxiété généralisée, de bouffées délirantes aiguës, de schizophrénies, vagues de suicides), migratoires (les pays en développement, ayant misé sur les conseils du FMI et de la banque mondiale sur le tourisme de masse, sont à genou et les gens simplement s'enfuient).

L'État a interdit aux médecins de prescrire ce qui était utile. Les publications scientifiques sont frelatées pour que les pistes soient brouillées. On a laissé mourir les personnes âgées en EHPAD seules et sans soins contre leur gré. On nous a baladé de-ci de-là à propos des masques, et on nous force désormais à en mettre sans preuves qu'ils soient utiles. On nous a fait avoir pitié d'Edouard Philippe et de sa barbe blanchissante. Le pire est pour moi de masquer les enfants. Ils ne sont ni malades, ni vecteurs, ni réservoirs de la maladie. Il s'agit d'une mesure absolument disproportionnée, que rien ne justifie. Toutes ces affirmations sont abondamment sourcées.

Un collectif de médecins et de soignants indignés s'est constitué depuis Marseille et se propage dans toute la France :

Le collectif s'appelle *Collectif médecins et soignants pour une politique sanitaire COVID-19 juste, éclairée, et proportionnée*. Sa raison d'être est la suivante :

- Sortir nos décisionnaires et nos concitoyens de la peur.
- Infléchir la politique sanitaire locale et générale Covid vers des décisions plus éclairées, plus justes, plus proportionnées.
- Rouvrir l'espace du débat démocratique et scientifique sur la politique sanitaire COVID.

Comment agir face à la puissance de feu des médias à raconter une histoire terrifiante ? Il reste les réseaux sociaux et l'action locale. C'est pourquoi mon devoir est d'informer les enseignants, les directeurs d'école, les maires, les voisins. Avec le faible espoir que le pays se réveille. En faisant notre part à notre petite mesure. Comme le colibri de Pierre Rabhi.

Aidez-nous à infléchir ce qui semble nous emmener vers une étrange tyrannie sanitaire hallucinée. Et si vous n'êtes pas d'accord, je reste à votre disposition pour ouvrir un débat respectueux et courtois. Et essayons ensemble de répondre aux zones d'ombre sur notre compréhension de ce qui est en cours.

Cordialement,

Dr Bos

Publié par le *Collectif médecins et soignants pour une politique sanitaire COVID-19 juste, éclairée, et proportionnée*.

<https://colibris-wiki.org/collectifCovid/?PagePrincipale>

<https://pad.colibris-outilslibres.org/p/voisins>

Mais que puis-je faire ? Le rouleau compresseur est en marche ! Vous pouvez réagir. Nous croyons au pouvoir du local : invectivez, discutez, mettez en débat autour de vous. Rejoignez un collectif ! Venez sur le « discord » pour aider la communauté.

Vos témoignages et le partage des témoignages est important. Attention, la peur ne semble pas se traiter par la raison. Nous proposons quelques lettres types et de nombreuses vont venir : écrire aux pompiers, aux policiers, aux gendarmes, aux préfets, etc. Nos pouvons, nous devons secouer ciel et terre !